

"Siphonnée" par le RN et le Macronisme, la droite à sec

Aix-en-Provence est restée longtemps éloignée des votes extrêmes pour lui préférer des confrontations bon teint, avec un UMP bien ancré et un PS policé. La 14^e circonscription est désormais RN, le parti LR dépasse à peine les 5 %.

Il fut un temps où les Législatives voyaient s'affronter un duel classique gauche droite comme il y a 12 ans Maryse Joissains (UMP) face à Jean-David Ciot encarté PS. PS pour Parti socialiste, UMP pour Union pour un mouvement populaire - Les Républicains. Le FN (rebaptisé RN) se contentait de 10%. Sur la 11^e circonscription, dans cette bonne ville d'Aix qui ne faisait guère dans les extrêmes, un Christian Kert, député UMP pendant plusieurs décennies, atteignait des scores de 57,80 % en 2007, 58,98 % en 2002, avant d'être battu en 2017... par le candidat MoDem Mohamed Laqhila.

Qui se souvient encore d'un jeune Stéphane Paoli rassemblant pour les LR au 1^{er} tour de la législative 2017 19,82%, 4 points de plus qu'au national, quand, 5 ans plus tard, un Michel Boulan avec 12,18 % des suffrages doublait le score des LR en France?

Ce dimanche 30 juin, dans les bureaux aixois, le RN, avec 24,14 %, est arrivé 3^e derrière Anne-Laurence Petel (Ensemble) et Jean-David Ciot (NFP). Loin derrière, LR réalise 5,46 % des suffrages exprimés. Aix a-t-elle oublié le vote de droite modérée? Alexandre Gallese, quelques années de bouteille en politique, patron des LR sur la 14^e circo, ne fait pas dans la langue de bois. "On a été siphonnés par En Marche. Les résultats à Puyricard, aux Pla-

tanes, la Torse, qui donnaient autrefois des scores identiques à ce que réalisaient les Joissains et Sarkozy, ont été transférés sur Petel quand une partie est allée au RN comme aux Milles ou Luynes. Nous n'avons pas été épargnés par la vague Macron et cela a commencé dès 2017.

Il reste un électoral résiduel fidèle au canal historique qui reste sur une ligne d'indépendance: pour moi, il était hors de question de ne pas présenter de LR et de laisser la place à un candidat présenté par Ciot. L'électorat est allé vers la droite républicaine macroniste (ici à la présidentielle de 2022, Macron atteignait plus de 67 %, NDLR) mais le parti présidentiel est sur

“

Petel qui a pété un câble.

„JEAN-MARC PERRIN

la fin. Il y aura certainement une recombinaison politique, espère l'ancien adjoint à l'urbanisme de Maryse Joissains qui déplore l'absence de chef à la tête du parti depuis le départ de Sarkozy. D'autant qu'avec la faute politique majeure de Petel, je ne suis pas sûr que son électoral lui reste fidèle.

"Petel qui a pété un câble" résume Jean-Marc Perrin tandis que Mohamed Laqhila, député MoDem sortant qui s'est désisté sur la 11^e, permettant l'élection



Avec une moyenne de 7% sur le plan national, 4,39% à Aix, reportés aux européennes par Xavier Bellamy, les caciques locaux LR s'estimaient déjà "heureux". / PHOTO CYRIL SOLLIER

de Marc Pena pour le NFP, pointe l'"irresponsabilité" de la députée battue dimanche en triangulaire sur la 14^e après s'être maintenue et avoir contribué à l'élection du RN: "c'est un sparadrapp qu'elle va porter toute sa vie". Lui relève que les partis ont eu "l'intelligence de présenter des candidats modérés sur les deux circons aixoises entre Ciot et Pena - qui avait omis le logo LFI sur ses bulletins. Le scrutin restait particulier avec une seule question posée aux Français:

faire barrage au RN. Mais il est hors de question de le laisser progresser, surtout en pays d'Aix. Dès la rentrée, le MoDem lance une nouvelle structuration, y compris au plan local". Nouveau patron des LR sur la 11^e, Michael Zazoun reconnaît que "le parti a perdu nombre de leaders qui ont quitté le navire pour Macron, nous avons été siphonnés par le RN, malgré tout, on a résisté, nos deux jeunes candidats LR (incomus, NDLR) ont fait un score honorable (4,54%),

en très peu de temps de campagne, et nous sommes plusieurs élus au conseil municipal."

"LR-Ciotistes et autres Macron-compatibles"

Jean-Marc Perrin, conseiller départemental, ancien candidat à la municipale, qui a fait savoir qu'il était à la disposition des hommes et femmes de bonnes volontés pour l'avenir, giscardien puis chiraquien avant de soutenir Macron et s'en mordre les doigts, sort de son silence. "C'est un sale temps pour la droite républicaine. On a été sourd aux préoccupations des gens que je me refuse à culpabiliser. Dans la 11^e comme la 14^e, les résultats ne me conviennent pas: je ne suis ni pour l'extrême droite, ni l'extrême gauche. Mais une élection ne ressemble à aucune autre et il reste à Aix l'espace pour un centre droit modéré, incarné par un leader qui sache faire l'union".

Jeune garde des Républicains à Aix, le conseiller municipal aixois Rémi Capeau estime: "On a tout à jouer nos bilans locaux car on souffre des tripotillages nationaux avec les LR-Ciotistes et autres Macron-compatibles. On doit faire bloc autour de nos élus qui incarnent un bilan local." De la composition politique nationale aux visions des prochaines municipales, tout est question de focale...

Carole BARLETTA

14^e CIRCONSCRIPTION

Avec un député LR-RN, les maires dans l'expectative

Qu'attendre d'un néo-député qui semble ne pas bien connaître le territoire? Les élus locaux attendent de voir, mais le scepticisme pointe déjà.

La poussée du Rassemblement national, dans les communes rurales de la 14^e circonscription des Bouches-du-Rhône, a grandement contribué à l'élection de Gérard Verry, sorti vainqueur de la triangulaire de dimanche soir. Désormais député, l'élu LR-RN va devoir rapidement endosser le costume et se familiariser avec un rôle nouveau pour lui. Quel député sera-t-il? Investi sur le terrain, présent devantage à Paris? Ou député fantôme, comme le craignaient ses adversaires lors de l'élection?

Sur la circonscription, riche de 17 communes, sans compter le centre et l'Est d'Aix, les maires ne se boussulent pas pour évoquer la bascule de la 14^e à l'extrême droite. Parmi ceux qui acceptent de répondre, Fabrice Poussardin, maire de Meyrargues, se montre prudent. "C'est compliqué de juger avant qu'il soit en action. Il a été élu, choisi démocratiquement, je n'ai pas à être donneur de leçon. On verra avec le temps", glisse-t-il.

Le facteur temps, voilà d'ailleurs qui inquiète le maire de Meyrargues. Au vu de la situation nationale, celui-ci voit



Béatrice Bonfillon-Chiavassa, maire de Fuveau et Fabrice Poussardin, maire de Meyrargues, sont tous les deux dans l'attente, alors que le maire de Jouques Eric Garcin se dit plus frileux de travailler avec un député du Rassemblement national. / PHOTOS GILLES BADER ET CYRIL SOLLIER

bien les députés être très occupés à l'Assemblée, et moins présents en circonscription.

Problématique des logements sociaux, développement des zones économiques... Les dossiers à suivre par un député sont nombreux. "Je n'ai aucune idée s'il est au courant des problématiques ou pas... D'autres candidats avaient une bonne connaissance du terrain, mais ils n'ont pas été choisis", observe Fabrice Poussardin, qui reste tout de même surpris de voir des candidats RN comme ça, qu'on ne connaît ni d'Éve, ni d'Adam..." Celui-ci a réussi son

“

Monsieur Verry est un illustre inconnu, au Rassemblement national, ils auraient mis une chèvre sur la photo, du moment qu'il y a la flamme, c'était pareil !

ÉRIC GARCIN

coup, et Béatrice Bonfillon-Chiavassa, maire de Fuveau, espère pouvoir compter sur lui. "J'espère qu'il va nous soutenir. En tout cas, nous, on se sera laissé le bénéfice du doute. On va voir si on aura un député de terrain, à l'écoute des problèmes des maires, et prêt à les faire remonter."

Des députés, comme des sénateurs, les élus locaux en attendant des coups de pouce. Qu'ils jouent un rôle de facilitateur, en ouvrant des portes. Gérard Verry sera-t-il fait de ce

bois-là, attentif au pouls de la 14^e circonscription? À Jouques, le maire Eric Garcin émet de sérieux doutes. "Monsieur Verry est un illustre inconnu, au Rassemblement national, ils auraient mis une chèvre sur la photo, du moment qu'il y a la flamme, c'était pareil", tacle-t-il. Avant de se demander ce que le néo-député connaît de son village et du Val de Durance? Je ne sais pas quoi attendre. Il faut quand même un fond de connaissance du territoire... Et puis, je suis un peu frileux pour lui demander des choses..." Le

rôle de facilitateur de député, sa commune a pu en profiter, pour expérimenter le territoire zéro chômeur. Mais pour les années à venir, Eric Garcin est persuadé que ce ne sera pas la même limonade. "Non seulement on prend un député RN, mais en plus il sera en minorité à l'Assemblée! Il n'aura pas les clés, nos problèmes vont rester lettre morte." Pour le maire de Jouques, c'est une période d'incertitude qui s'ouvre. "Et ce n'est pas amusant, pour nous et nos communes", souffle-t-il.

Christophe VIAL

